

GOXWILLER Education

Une école étonnante

Rénovée et agrandie sur le site d'une école datant de 1589, presque collée à l'église, avec une architecture particulière, l'école de Goxwiller affiche encore d'autres singularités. Ouverte en janvier, elle a été inaugurée hier.



L'école a été regroupée sur un seul site. L'aboutissement d'un projet qui était en réflexion depuis plus de six ans. PHOTOS DNA

Treize maires, deux parlementaires, deux conseillers départementaux, une conseillère régionale. Ce n'était pas le salon de l'agriculture, il n'y a pas de campagne électorale en vue, mais il y avait une concentration rare d'élus hier matin à Goxwiller. Il ne s'agissait pourtant que d'inaugurer l'école d'un village d'à peine 850 habitants. L'explication tient sans doute au rayonnement de Suzanne Lotz, le maire de la commune. Mais aussi au fait que plusieurs communes des alentours ont des projets

dans leurs cartons pour leurs écoles (Andlau, Dambach-la-Ville, Heiligenstein, Obernai etc.) et qu'il y avait de l'information à récolter sur le sujet.

« Une école, c'est une âme, et c'est ce qu'on ressent en entrant ici »

L'architecte, Nathalie Larché, qui travaille beaucoup sur les

écoles, a parlé d'un « gros challenge » en évoquant la rénovation, traitée ici « pour la première fois pour nous » de manière si poussée dans le traitement de l'étanchéité et de la respiration du bâtiment. Et qui ferait office de modèle. « C'est parti pour 100 ans, j'en suis quasi convaincue ». L'école primitive date de 1589, a indiqué le maire. Les travaux ont doublé sa superficie, passant de deux à quatre salles de classe (trois sont occupées pour l'heure). Sur-tout, elle a gagné en fonctionnalité. Les toilettes ne

sont plus en sous-sol. Un hall lumineux dessert les différentes parties. « Une école, c'est une âme, et c'est ce qu'on ressent en entrant ici », a dit Bernard Fischer, premier vice-président du Département.

Des originalités

Au rayon des originalités : grés et colombages bien mis en valeur, création de pentes pour casser l'impression de toits plats, puits de 1526 à l'entrée et une cour presque exclusivement gravillonnée (qui pose quelques petits soucis).



Parmi les originalités de l'école, les pentes créées sur les toits, le puits du XVI^e siècle à l'entrée et les gravillons.

La note se monte à deux millions d'euros pour la petite commune, dont 430 000 € de subventions. La vente de l'ancienne école élémentaire (elle se trouvait ailleurs) allégera la facture. Cela permettait à Suzanne Lotz d'afficher « joie et fierté ». Car c'est le fruit d'un long travail.

Un enjeu financier important

Le député Laurent Furst s'est souvenu qu'elle lui en avait parlé dès 2012 quand il était venu visiter Goxwiller. « Aujourd'hui, avec les baisses des financements publics, un projet comme ça doit être le fruit d'une longue réflexion pour ne pas compromettre les finances de la commune dans le futur », a mis en avant le député, souli-

gnant que Suzanne Lotz mérite une médaille d'or en la matière. Le sénateur Guy-Dominique Kennel a raconté son opiniâtreté — et sa réussite — à décrocher des subventions... même quand elle n'y a normalement pas droit. Cette débauche d'énergie a en tout cas permis aux 75 élèves du RPI Bourghéim-Goxwiller scolarisés ici d'être considérablement mieux accueillis après, aussi, un an et demi passé dans des préfabriqués, le temps du chantier. « C'est vraiment important pour les enfants de se sentir bien, a appuyé la conseillère régionale Marièle Colas. Le primaire, c'est là où on a les souvenirs les plus forts et cela aide à nous construire en tant qu'adulte. » ■

GUILLAUME MULLER